



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Paris, le 28 mars 2003



Séminaire: La peur du nucléaire (EO4)

Division : D (Marine)

BP 46 00445 ARMEES

☎ : 01 44 42 56.46
☎ PNIA : 821 753 56.46
Fax : 01 44 42 56.46

Exposé N°7

LES PACIFISTES ET LA PEUR NUCLEAIRE

Par :

CDT PIQUIER P.

Destinataire (s) : Madame LABBE Marie-Hélène
CF WEBER

Copie(s) extérieure(s) : Néant

Copie(s) intérieure(s) : Secrétaire de groupe

SOMMAIRE

SYNTHESE	3
INTRODUCTION	4
LE PACIFISME EST UNE ATTITUDE QUI DECOULE DES DIFFERENTS MOUVEMENTS OUVRIERS DU DEBUT DU XXEME SIECLE.....	4
1. DEFINITIONS.....	4
1.1. PACIFISME.....	4
1.1.1. Définition générale	4
1.1.2. Définition du dictionnaire Larousse.....	5
1.1.3. Définition du dictionnaire de l'Académie française.....	5
1.2. PACIFISTE.....	5
1.2.1. Définition du dictionnaire Larousse.....	5
1.2.2. Définition du dictionnaire Robert.....	5
1.2.3. Définition de l'Encyclopédia Britannica.....	5
2. HISTORIQUE DEPUIS 1945.....	6
2.1. LA DEFERLENTE DES ANNEES 80.....	6
2.2. LES TEMPS FORTS DE 1981 A 1983.....	7
3. LES PACIFISTES	7
3.1. LE DISCOURS DES PACIFISTES	8
3.2. LE ROLE DE L'EGLISE	8
3.3. L'IMPLICATION D'ORGANISME DIVERS	8
3.4. LA POSITION FRANÇAISE	9
3.5. DES MANIFESTATIONS A L'ECHELLE PLANETAIRE	9
3.6. LES ORGANISATIONS.....	9
3.7. LES MODES D'ACTIONS	10
3.8. L'ACTION ET LES CONSEQUENCES DES PACIFISTES DANS LES DIFFERENTS MILIEUX	10
4. CITATIONS	10
4.1. CONTRE LE PACIFISME	10
4.2. POUR LE PACIFISME	11
5. LA PEUR DU NUCLEAIRE.....	11
L'ACCIDENT DE TCHERNOBYL A ETE UN DECLENCHEUR EN MATIERE DE PEUR NUCLEAIRE.....	12
CONCLUSION.....	12
BIBLIOGRAPHIE ET SITES INTERNET.....	13

SYNTHESE

Le pacifisme est une idée assez ancienne qui a évolué dans le temps.

C'est un principe qui consiste à valoriser la paix comme unique valeur et ce, à n'importe quel prix.

Les causes du pacifisme sont multiples mais en revanche, il n'existe que deux types de pacifisme : radical et modéré.

De nos jours, le pacifisme est axé sur l'horreur que pourrait revêtir une guerre à risque nucléaire.

Le pacifisme a évolué dans le temps pour devenir un mouvement de désarmement à la limite de l'antimilitarisme.

Les différentes définitions du pacifisme et des pacifiques varient peu et se recoupent sur le terme de "partisan de la paix".

Les premiers mouvements de l'après guerre qui étaient des mouvements contre le nucléaire militaire vont rapidement basculer vers du militantisme antinucléaire en général.

Les différents conflits tels que Corée, Vietnam, Kippour, ont été un tremplin pour les mouvements pacifistes.

Une recrudescence pacifiste a eu lieu dans les années 1980 avec un pic entre 1981 et 1983, période durant laquelle des manifestations monstres ont eu lieu un peu partout dans le monde.

L'église et divers organismes se sont impliqués dans les mouvements pacifistes mais la France est globalement restée hors des contestations.

Tous les pacifistes ont des points communs tant dans leurs discours que dans leurs modes d'action.

Ils se retrouvent dans tous les milieux y compris les milieux politiques et cela n'a donc pas été sans conséquences dans les décisions de certains dirigeants.

L'arme nucléaire, et l'horreur potentielle qu'elle représente, est la principale motivation des membres des mouvements pacifiques qui deviennent le plus souvent pacifistes par endoctrinement plus que par pensée individuelle.

Bien que cela ne durera peut être pas, le nucléaire militaire est encore le seul obstacle efficace à un conflit mondial. Fait que les pacifistes n'acceptent pas tout simplement car contraire à l'existence de leurs mouvements.

La peur du nucléaire des pacifistes est donc une peur acquise plus qu'une peur comprise.

INTRODUCTION

Le pacifisme est une attitude qui découle des différents mouvements ouvriers du début du XXème siècle.

Les mouvements pacifistes placent la paix comme valeur essentielle.

Le surenchérissement dans l'armement atomique va pousser les mouvements pacifistes, et donc les pacifistes, à militer contre le nucléaire.

Les mouvements vont ainsi passer d'une facette écologique à une facette antinucléaire voire antimilitariste.

L'horreur que représente l'arme nucléaire hante les pacifistes et les pousse à réagir sans même accepter le fait que toutes ces années de paix écoulées depuis la seconde guerre mondiale sont peut être dues à la dissuasion nucléaire.

Pour les pacifistes, la peur du nucléaire est une peur acquise mais pas forcément une peur fondée.

1. Définitions

1.1. Pacifisme

1.1.1. Définition générale

Le pacifisme n'est pas un phénomène récent. Dès le siècle dernier, il était lié à l'essor du mouvement ouvrier et à l'émergence du mythe de la « grève générale et révolutionnaire » cher à Jean Jaurès.

Le pacifisme est une attitude psychologique.

L'originalité du pacifisme n'est pas de préconiser le règlement pacifique des conflits, mais de placer la paix avant toute autre valeur et de souligner qu'aucune cause ne vaut les sacrifices en vies humaines qu'implique une guerre moderne.

La notion de pacifisme est donc non seulement synonyme de volonté à tout prix mais bien souvent de volonté à n'importe quel prix.

Les causes du pacifisme sont multiples :

- l'éthique religieuse, catholique aux USA mais protestante en Europe du Nord
- des sentiments d'humanité
- la culpabilisation nucléaire
- la responsabilité de stratèges qui, avec des théories de non-guerre, ont contribué à démobiliser la volonté de défense.

Il existe 2 types de pacifisme :

- le pacifisme radical qui réclame, purement et simplement, un désarmement unilatéral sans même exiger une quelconque réciprocité
- le pacifisme modéré qui préconise un désarmement bilatéral selon certaines modalités

Le pacifisme actuel se fonde essentiellement sur le caractère particulièrement inhumain que revêtirait toute guerre mettant en jeu l'arme atomique. Il ne s'agit plus alors d'un mouvement poursuivant des objectifs politiques particuliers, mais de l'expression d'une réaction profonde bien compréhensible pour qui sait que toute guerre peut franchir le seuil nucléaire.

Le pacifisme est donc devenu synonyme de désarmement unilatéral, de refus de toute défense nationale et à la limite d'antimilitarisme.

1.1.2. Définition du dictionnaire Larousse

"Doctrines des personnes qui estiment que la guerre ne résout jamais mieux les différents entre nations que les négociations".

1.1.3. Définition du dictionnaire de l'Académie française

"Doctrines de ceux qui croient à la possibilité d'établir la paix universelle et qui s'efforcent d'en préparer l'avènement".

1.2. Pacifiste

1.2.1. Définition du dictionnaire Larousse

"Partisan de la paix, même à tout prix, entre les états".

1.2.2. Définition du dictionnaire Robert

"Partisan de la paix entre les nations. Pris en mauvaise part, désigne un partisan de la paix à tout prix, un défaitiste, ou une personne qui prétend établir la paix universelle par des moyens illusoires".

1.2.3. Définition de l'Encyclopédia Britannica

"C'est un mot qui date du début du XX^e siècle ; Il s'applique aux acteurs des mouvements qui essayaient d'établir la paix entre les nations et se montraient favorables au règlement des différends par le moyen de l'arbitrage, l'établissement de tribunaux internationaux et la réduction des armements. Les pacifistes de cette époque ne soutenaient pas nécessairement qu'aucune guerre ne pouvait être justifiée, mais ils estimaient qu'il existait des moyens pratiques d'éviter la guerre et essayaient d'attirer l'attention de l'opinion mondiale en faveur de telles mesures..."

Durant la première guerre mondiale, le mot pacifiste devint spécialement associé à celui des objecteurs de conscience qui refusaient le service des armes dans les pays où la conscription fut introduite, et il en est graduellement venu à revêtir la signification communément admise et plus précise d'une croyance selon laquelle toute action militaire entreprise par un état et toute participation individuelle à cette action constituent un mal absolu, quelles que soient les circonstances".

2. Historique depuis 1945

L'énergie nucléaire existe dans la nature depuis la naissance de l'univers. Les Français la découvrent il y a cent ans. Les premières applications ne sont ni économiques ni militaires mais médicales : on soumet à hautes doses les organismes humains.

En 1945, la bombe fait basculer dans le négatif l'image, jusqu'ici positive, de l'atome. Se développe alors une surenchère dans l'armement atomique, avec la constitution, en amont, d'un appareil industriel. Dans le même temps apparaissent des groupes, pacifistes manifestant contre le nucléaire militaire au départ, notamment aux USA, "savamment orchestré par Green Peace", tournés ensuite contre le nucléaire en général.

La guerre de Corée, le Pacte Atlantique, la Communauté européenne de défense et, plus tard, la guerre du Vietnam, ont fourni des tremplins à une agitation orientée essentiellement contre l'organisation de la défense occidentale, mais dont l'objectif véritable était, pour ceux qui l'organisèrent tout au moins, de favoriser la politique soviétique. Les événements en RDA, de Pologne, de Hongrie, de Tchécoslovaquie retirèrent progressivement tout crédit à un mouvement dont il apparaissait de plus en plus que la paix n'était pas sa véritable finalité.

Le conseil mondial de la Paix, qui s'est quand même un peu essoufflé, a trouvé un relais efficace dans le conseil œcuménique des églises (COE) qui en 1970, au congrès de Nairobi, a pris un tournant décisif en lançant un appel sans réserve à la lutte contre le militarisme et le surarmement. A l'origine, en effet, le COE ne comprenait que les protestants d'Europe, et les orthodoxes du Moyen-Orient, mais à partir de 1960, les ont rejoints le Patriarcat de Moscou qui développe des positions christo-marxistes puis les églises protestantes des pays asiatiques et africains.

Il y a donc eu des oscillations spectaculaires avec des périodes de calme plat (lendemain de la répression en Pologne ou l'affaire des sous-marins soviétiques échoués en Suède) et des crêtes.

2.1. La déferlante des années 80

La recrudescence de la vague pacifiste des années 80 est due :

- d'une part, du fait que les États-Unis devenaient plus « faucons » avec l'élection de Reagan et semblaient sous influence d'un mouvement d'opinion à l'intérieur duquel le renouveau du fondamentalisme ou de l'intégrisme protestant jouaient un rôle chef dans un sens nationaliste et anticomuniste

- d'autre part, du fait qu'en Europe, le contraste semblait évident entre une Europe du Nord protestante, social-démocrate, à l'avant-garde des contestations pacifistes, et une Europe du sud, latine, catholique et davantage réfractaire à ce type d'attitudes.

2.2. Les temps forts de 1981 à 1983

Les temps forts du mouvement ont été :

- l'automne 1981, où la contestation, à l'occasion de grandes manifestations en Europe, a pris conscience d'elle-même et de sa dimension internationale. Bonn (250.000 personnes) Londres (175.000 personnes) Rome (200.000 personnes) Madrid (400.000 personnes) et Amsterdam (300.000 personnes) puis la grande manifestation historique du 12 juin 1998 (1 million de personne).

- la manifestation de New York en juin 1982 avec la présence des évêques catholiques à la tête du combat

- l'automne 1983 où, en Europe, l'agitation n'a jamais cessé : réunions, manifestations, travail d'information et de propagande, mouvement dit des communes «dénucléarisées». Les gouvernements ont cependant tenu bon, et l'implantation des premiers Pershing 2 en République fédérale d'Allemagne a eu raison d'un mouvement qui s'était entièrement focalisé sur la question des euromissiles.

3. Les pacifistes

Le terme de pacifistes a été utilisé pour désigner tous les mouvements qui sont nés ou se sont développés en Europe et aux États-Unis, en réaction à la double résolution adoptée par l'OTAN le 12 décembre 1979. Cette double résolution prévoyait, d'une part, l'ouverture de négociations entre l'URSS et les États-Unis sur la limitation des armements stratégiques en Europe et, d'autre part, si ces négociations n'avaient pas abouti fin 1983, l'implantation progressive, à partir de cette date, de 572 nouveaux missiles nucléaires (Pershing 2 et missiles de croisière) dans cinq pays d'Europe occidentale : République fédérale d'Allemagne, Grande-Bretagne, Italie, Belgique, Pays-Bas.

Le terme de pacifistes recouvrait en fait des positions très variées : certains défendaient un pacifisme non violent, quasi évangélique ; d'autres prônaient le renforcement de la défense conventionnelle et le renoncement à toute arme nucléaire ; d'autres encore étaient partisans du neutralisme, c'est-à-dire de la sortie de l'OTAN ; certains enfin, sans remettre en cause la doctrine de la dissuasion nucléaire, reprochaient aux États-Unis de ne pas négocier sérieusement avec l'URSS et faisaient valoir les intérêts spécifiques de l'Europe.

Pendant longtemps, le pacifisme est resté une simple protestation, un refus de tout ce qui, dans la société moderne, pouvait conduire au déclenchement de guerres ou permettre de mener un conflit armé. Toutefois, au début du XX siècle, les pacifistes se sont sentis assez forts pour envisager des actions qui ne visaient plus seulement à impressionner l'opinion par des gestes symboliques, comme ceux des socialistes allemands qui, après le 4 septembre 1870, prirent le risque de se faire emprisonner pour les manifestations qu'ils organisèrent contre la poursuite de la guerre contre la France, après la chute de Napoléon III.

3.1. Le discours des pacifistes

Dans ses grandes lignes, le discours des pacifistes répond aux caractéristiques suivantes :

- 1) Il s'élabore et se présente, en tant qu'éthique, sur fond de toile d'inspiration chrétienne. Mettant en exergue la menace de l'holocauste, il s'efforce de démontrer :
 - qu'un système de défense est inclus dans l'idée de guerre et que, de ce fait, la défense, comme complice de la guerre, est une forme d'agression
 - l'immoralité foncière du concept de défense (« tend l'autre joue »)
- 2) Il ignore, ou déforme, ou fuit la réalité, en niant les faits qui étayaient l'idée d'une menace extérieure. Par un processus de réduction, la réalité géostratégique (comme l'évaluation comparative des stocks d'armes dans le monde) est, subjectivement ou non filtrée. C'est ainsi que les statistiques sont interprétées dans un sens qui est favorable à sa thèse.
- 3) Il se nourrit de mythes, tels que :
 - impérialisme agressif de l'Occident
 - le superarmement de l'URSS s'explique (et peut être se justifie) par la crainte viscérale de celle-ci de se voir attaquée
 - ce sont les industries de l'armement qui influent sur les gouvernements afin d'accroître leur profit
 - toute politique de défense est économiquement « ruineuse »
 - si l'Occident donne l'exemple du désarmement, les autres pays feront de même.
- 4) Il est manichéen, en ce qu'il juge les hommes à travers la dichotomie bons/mauvais (les pacifistes étant les bons)

3.2. Le rôle de l'église

Les Eglises ont joué un rôle partout où le mouvement a été de grande ampleur.

En République fédérale, la journée de l'Eglise évangélique (Kirchentag) de juin 1981 a donné le coup d'envoi à la vague pacifiste ; Les organisations protestantes ont été à l'avant-garde du mouvement, la hiérarchie catholique restant en revanche sur une prudente réserve.

Aux Pays-Bas, le fer de lance de la contestation antimissile a été IKV, conseil interconfessionnel rassemblant neuf Eglises.

En Grande-Bretagne, bien que les hiérarchies catholique et anglicane ne se soient pas clairement engagées, le CND (Campaign for Nuclear Disarmement), organisation centrale du mouvement, était dirigé par l'évêque catholique Bruce Kent.

Enfin, la position prise par les évêques aux États-Unis a été déterminante pour une partie de l'opinion américaine.

3.3. L'implication d'organismes divers

Le mouvement antimissile a rallié bien d'autres secteurs des populations occidentales :

- les jeunes
- les déçus du gauchisme
- les écologistes
- les syndicats qui, en République Fédérale d'Allemagne notamment, ne pouvaient rester insensibles à une interrogation qui traversait tout le corps social

les partis politiques, du moins les sociaux-démocrates, qui ne pouvaient non plus, par vocation, rester sourds à un mouvement qui mobilisait des millions de personnes.

3.4. La position française

La France est restée en dehors de cette contestation.

Elle n'était pas directement concernée par la décision de l'Alliance atlantique, puisqu'elle ne fait plus partie du commandement militaire de l'OTAN. En outre, le fait que les communistes aient pris position en faveur de la force de dissuasion française était un frein à toute contestation.

Le Mouvement de la paix, organisation d'inspiration communiste née dans les années 1950, a cependant été quelque peu réanimé.

Le Codène (Comité pour le désarmement nucléaire en Europe), créé en novembre 1981, se voulait également hostile aux SS 20 soviétiques et aux missiles de l'OTAN, mais il n'a suscité que peu d'écho.

3.5. Des manifestations à l'échelle planétaire

Alors que la guerre froide entre les États-Unis et l'URSS s'estompait avec, en 1987, les premiers accords de désarmement, il était néanmoins difficile d'imputer l'apparition du nouveau climat de détente à l'action des mouvements pacifistes, dont on sait aujourd'hui qu'ils étaient fortement manipulés par l'Union soviétique. La perestroïka et la glasnost – initiées en Union soviétique par Mikhaïl Gorbatchev – et l'émergence dans les pays de l'Est de mouvements de démocratisation nationale semblent avoir exercé une influence plus déterminante dans le processus de paix, concrétisé de façon symbolique par la chute du mur de Berlin en novembre 1989.

Cela étant, les propositions et méthodes d'action des mouvements pacifistes n'ont pas disparu avec la concrétisation de certaines revendications. Elles se seraient plutôt internationalisées, révélant, lors de manifestations populaires telles que la Chaîne de la paix à Jérusalem en 1989, un consensus réel.

3.6. Les organisations

L'organisation gouvernementale du pacifisme prend ses racines à la fin du XIXe siècle lorsque fut mis sur pied le Bureau international de la paix (International Peace Bureau) en réaction contre la prolifération des conflits dans le monde. Plus tard, en 1919, la Société des Nations – qui comptait également parmi ses objectifs le maintien de la paix dans le monde – fut fondée à l'initiative du président des États-Unis, Thomas Woodrow Wilson. Elle fut remplacée en 1945 par l'Organisation des Nations unies. Le Conseil mondial de la paix (World Peace Council), basé à Helsinki, a vu le jour en 1950 et coordonne les actions de 139 pays membres en matière de désarmement.

En ce qui concerne les organisations non gouvernementales, de nombreuses structures ont vu le jour. Parmi les plus actives, on peut citer :

- Campaign for Nuclear Disarmement (CND)
- le Mouvement de la Paix

- Greenpeace. Fondée au Canada en 1971 pour protester contre les essais nucléaires, cette association milite également en faveur de la protection de l'environnement en étant présente sur les sites en danger. Elle fut longtemps subventionnée par l'URSS.
- le mouvement Pugwash. Dans le domaine scientifique, ce mouvement se distingue par la réflexion menée sur les effets des progrès de la science et les dangers du surarmement sur la société contemporaine. Fondé par Bertrand Russell et Albert Einstein en 1957, le mouvement regroupe environ une trentaine de pays, organise des conférences et publie de nombreux rapports.

3.7. Les modes d'actions

- festif : manifestation bruyante prétexte à faire la fête
- agressif : l'abordage du voilier AREVA par un zodiac de Green Peace
- compassionnel : résultats de famine, handicapés de guerre
- médiatique : articles, interviews, spots publicitaires
- passif : enchaînement sur les rails, portails, etc.

3.8. L'action et les conséquences des pacifistes dans les différents milieux

Le pacifisme est un courant tendanciel qui a traversé, et traverse encore, la société. Il est perceptible au sein de toutes les différentes catégories professionnelles, que se soient dans les deux secteurs économiques (public et privé) dans les différentes tranches d'âges, dans la vie politique et culturelle ou même dans la vie religieuse.

Certains acteurs des gouvernements ou instances internationales ont milité de façon plus ou moins visible pour le pacifisme. C'est ainsi que des gouvernements ont suivi les avis de mouvements pacifistes pour faire des propositions en matière de désarmement.

Certains pacifistes, membres d'une association pacifiste, sont également présents dans d'autres institutions, notamment dans des instances de désarmement.

En 1977, le parti communiste français a, par exemple, soutenu toutes les initiatives en faveur de la paix et du désarmement qui ne portaient pas atteinte à la sécurité de la France tout en proposant des mesures concrètes en faveur de la défense nationale, de la dissuasion nucléaire et de l'armée à base de conscription.

4. Citations

4.1. Contre le pacifisme

Lénine

"Si faible soit-il le pacifisme est inacceptable à nos yeux. Nos traditions révolutionnaires et militaires sont sacrées pour notre peuple. Le pacifisme est une politique bourgeoise hypocrite et un instrument qui prépare de nouvelles guerres".

Raymond Aron (dans un article pour le magazine l'Express)

"Il serait facile d'expliquer la relance des controverses, éthiques ou stratégiques, exclusivement par la propagande soviétique... Les jeunes Allemands sont peut-être manœuvrés par des agents du KGB, mais ils expriment leurs sentiments en dehors de toutes les manipulations. Quant aux évêques, ils reprennent à leur compte les raisons et contestations des théologiens chrétiens : les armes nucléaires remettent-elles en question les règles, élaborées par la tradition, imposées à l'usage de la violence ?".

4.2. Pour le pacifisme

Pierre Mauroy en tant que 1^{er} ministre (lors du discours inaugural d'une session de l'IHEDN)

"Je comprends les raisons qui ont poussé des milliers d'Européens à manifester leur attachement à la paix. Ils obéissent à un double réflexe, celui de la peur et celui de la révolte face à un mode dur plongé dans une crise économique n'empêchant pas les plus puissants de renforcer leur puissance tandis que s'appauvrissent les plus pauvres... Est-il étonnant dans ces conditions que beaucoup d'européens craignent de faire les frais d'une guerre nucléaire ?".

Georges Séguéy (journal l'Humanité du 05 avril 1983)

"Il y a aussi 85 organisations qui nous ont soutenus l'an dernier au moment de la marche. Nous pensons dépasser ce cadre".

Louis Lecoin (militant syndicaliste ayant participé à la création du comité pour le désarmement)

"S'il m'était prouvé qu'en faisant la guerre, mon idéal avait des chances de prendre corps, je dirais quand même non à la guerre. Car on n'élabore pas une société humaine sur des monceaux de cadavres".

5. La peur du nucléaire

L'arme nucléaire a fait naître des peurs et a donné naissance à un pacifisme différent qui a transformé les pacifistes du début.

La perspective du déploiement en Europe d'armes nucléaires américaines à moyenne portée a fait naître un vaste mouvement de protestations, du moins donné une importance et une portée particulière au mouvement pacifiste qui se sont accrus depuis que l'arme nucléaire a fait son apparition.

Cette arme de destruction massive aux effets secondaires mal contrôlés a déclenché une horreur et une crainte considérables qui a poussé beaucoup à penser que tout valait mieux qu'une guerre nucléaire.

L'existence des armements nucléaires est davantage tenue pour un fléau que pour un bien précieux alors qu'il est hors de doute que les multiples occasions de conflit qui se sont manifestées depuis la dernière guerre se seraient matérialisées sans l'interdit nucléaire.

L'armement nucléaire reste encore le seul interdit efficace de la guerre. Supprimer cet armement serait très risqué. Certains pacifistes en sont conscient mais ne peuvent accepter d'humaniser cette puissance nucléaire car ce serait une aberration, de l'antipacifisme à l'état pur. Problème qui ne se poserait pas si l'efficacité de ces armes ne dépendait pas de leur caractère horrible.

L'accident de Tchernobyl a été un déclencheur en matière de peur nucléaire.

CONCLUSION

Si les mouvements pacifistes existent depuis bien longtemps, le pacifiste en tant qu'entité n'existe lui vraiment que depuis l'avènement du nucléaire.

Les mouvements pacifistes et tous les individus qui les constituent, c'est à dire, bien sûr, les pacifistes, sont globalement "dirigés" par des organismes de natures très différentes dont le seul but n'est en vérité que de déstabiliser un concept ou une structure.

La peur du nucléaire apparaît comme une peur de l'horrible, de l'irréparable.

L'étude précises des avantages et des inconvénient du nucléaire militaire et des conséquences que pourrait engendrer l'abandon de ces armes ne semble pas intéresser les pacifistes.

Il apparaît donc que cette peur est une peur acquise par loyauté à une cause plus qu'une peur concrète, mûrement réfléchie.

BIBLIOGRAPHIE ET SITES INTERNET

Livres :

- « La philosophie du pacifisme » de Félicien Challaye aux éditions la voie de la paix 1958
- « Le pacifisme intégral » de Jean Gauchon
- « Le pacifisme en France » de Jean Defrasne aux éditions presses universitaires de France
- « Lettre ouverte aux pacifistes » de Gaston Bouthoul aux éditions Albin Michel
- « La force du vertige » de André Glucksmann aux éditions Bernard Grasset 1983

Articles :

- « pacifisme et défense » de Paul Arnaud de Foiard dans le n°98 du bulletin des amis de l'école supérieure de guerre
- « Neutralisme et pacifisme » de M Lagorce dans le n°98 du bulletin des amis de l'école supérieure de guerre
- « Pacifisme et neutralisme aujourd'hui » dans le n°29 de Défense Armée Nation
- « Pacifisme et dissuasion » travaux et recherches de l'IFRI, 1983, Economica
- « Esquisse d'une psychologie du pacifisme » de M Boissot dans la revue Défense Nationale du 01/11/83
- « A la recherche du mouvement de la paix » dans le supplément n°2 de ARES / DEFENSE et SECURITE de 1983
- « L'offensive pacifiste » dans le N°30 du magazine Défense d'octobre 1983

Sites Internet :

- fr.encyclopedia.yahoo.com
- geoscopie.com